Roberto Dan. “Tille Höyük Level X : A ‘Median’ or Achaemenid period citadel in the Euphrate Valley ?”

Rémy Boucharlat

Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/abstractairanica/53569>

DOI : 10.4000/abstractairanica.53569

ISSN : 1961-960X

Éditeur :

CNRS (UMR 7528 Mondes iraniens et indiens), Éditions de l'IFRI

Référence électronique

Rémy Boucharlat, « Roberto Dan. “Tille Höyük Level X : A ‘Median’ or Achaemenid period citadel in the Euphrate Valley ?” », *Abstracta Iranica* [En ligne], Volume 42-43 | 2021, document 71, mis en ligne le 30 décembre 2021, consulté le 15 décembre 2022. URL : <http://journals.openedition.org/abstractairanica/53569> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/abstractairanica.53569>

Ce document a été généré automatiquement le 15 décembre 2022.

Tous droits réservés

Roberto Dan. "Tille Höyük Level X : A 'Median' or Achaemenid period citadel in the Euphrate Valley ?"

Rémy Boucharlat

RÉFÉRENCE

Roberto Dan. "Tille Höyük Level X : A 'Median' or Achaemenid period citadel in the Euphrate Valley ?", *Iranica Antiqua* LV, 2020, p. 145-163.

- 1 L'A, spécialiste de l'Urartu et des périodes suivantes, est bien placé pour interroger la datation proposée pour le niveau X de Tille Höyük, province d'Adiyaman, un site important de Turquie orientale (cf. le compte rendu, dans *Abstracta Iranica* vol. 37-38-39, R3-2-2, n° 79, de son ouvrage : *From the Armenian Highland to Iran. A Study of the Relations between the Kingdom of Urartu and the Achaemenid Empire*, 2015). Fouillé en programme de sauvetage, le Tille Höyük fut soigneusement publié par S. Blaylock qui data le niveau en question de la fin du vi^e et du v^e siècles, soit de l'époque achéménide. Il fondait sa datation, non pas sur le mobilier, mais sur certaines caractéristiques architecturales du palais à cette période (qui préexistait aux époques antérieures de l'âge du Fer) : format carré des briques, sols rouges, deux bases de colonnes (mais au profil cylindrique surmonté d'un tore).
- 2 L'A. montre que la salle hypostyle est étroite, non centrale, plus tard transformé en magasin, à l'image de bien des structures du pays d'Urartu, et non des modèles achéménides. Les bases de colonnes ne ressemblent en rien aux types achéménides, mais se rapprochent de modèles de la région euphrato-syrienne des siècles antérieurs. Les niches à redans existent bien avant Persépolis dans les constructions iraniennes dites de l'époque mède dans le Zagros (Nush-i Jan, Godin Tepe, Baba Jan).
- 3 La conclusion affirmée de l'A est : « Neither 'median' nor Achaemenid ». L'origine de l'architecture est largement locale avec des éléments iraniens. Certainement post-

assyrien et très vraisemblablement post-urartéen, ce niveau X serait à dater de la première moitié du vi^e siècle, une période mal connue dans la région mais dans laquelle on place maintenant des niveaux, y compris des constructions à colonnes, de Altintepe en Turquie orientale, Arin-Berd et maintenant Erebuni en Arménie. Qualifier cette période de post-urartéenne rend compte, me semble-t-il, des traditions locales, plutôt que pré-achéménide qui soulignerait trop l'influence venue du sud-est, même si les éléments iraniens (antérieurs à Persépolis) sont incontestables.

AUTEURS

RÉMY BOUCHARLAT

UMR 5133 CNRS-Université de Lyon